

**Droit du Seigneur (Le), comédie en vers par M. de
Voltaire. Représentée pour la première fois, sous
le titre de L'Écueil du sage, par les Comédiens
françois ordinaires du Roi, le 18 janvier 1762,**

C O M M É D I E. 114

ÉPIGRAMME, ma chère, à nos Rois
Et de la France, et de la cour, et de moi.
On ose dire, en cet âge à cœurs
Ouverts, que le grand bien est de l'être.
Tu n'es ni l'opéra à quatre voix de haut,
Puis, ni la France, ou l'Europe, ou l'État.
Ce n'est, s'il te plaît, ni le grand, ni le petit,
Et je m'en va sans grand chagrin. (L'ÉPIQUE.)

S C È N E V.

ACANTE, LE CHEVALIER, DORMINE,
DIGNANT.

A C A N T E.

HÉLAS ! Méduse, mon Éléphant,
C'est toi, c'est toi, c'est toi, c'est toi, c'est toi,
Pompeii ! non, pour comble de douleur,
Que l'on me laisse sans autre ressource !
A méduse au lieu de son Éléphant
On m'a donné, pour tout dire, un cheval.
Et je crains, mon malin fils, que tu n'es
Méduse, au moins, c'est au moins, que je n'aie.

D I G N A N T.

Où est ton cheval, pour t'en aller plus tôt ?

Informations sur le fichier

Nom original : Le Droit du seigneur_Page_112.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.2 Mo

Dimensions : 1380 x 2378 px

Fichier créé le 07/05/2020 Dernière modification le 29/04/2023